

LA KUNSTHALLE
CENTRE D'ART CONTEMPORAIN
MULHOUSE



THE LIVE CREATURE

15.02
— 29.04
2018

Dossier de presse
Press Book

SOMMAIRE /

SUMMARY

The Live Creature	03 — 13
Biographies	14 — 17
Événements et invitations	18 — 19
Le Week-End de l'Art Contemporain	20 — 21
Rendez-vous Jeune public	22 — 23
Rendez-vous autour de l'exposition	24
A propos de La Kunsthalle	25
Pour les journalistes hors d'Alsace	26
Informations pratiques	27

Point presse : **mercredi 14 février à 17h à La Kunsthalle**
Vernissage : **mercredi 14 février à 18h30**

Contact presse : **Clarisse Schwarb**
Tél : **+33 (0)3 69 77 66 28 / 06 82 44 99 97**
Email : **clarisse.schwarb@mulhouse.fr**
www.kunsthallemulhouse.com

THE LIVE CREATURE

**Anna Craycroft, Esther Ferrer,
Adelita Husni-Bey, Allan Kaprow,
Teresa Lanceta, Nicolas Malevé,
Aimée Zito Lema**

Une proposition de Soledad Gutiérrez

La Kunsthalle est un établissement culturel de la Ville de Mulhouse.
Elle bénéficie du soutien du Ministère de la Culture et de la Communication–DRAC Grand Est, de la Région Grand Est
et du Conseil Départemental du Haut-Rhin.

The Live Creature bénéficie du soutien de l'Acción Cultural Española, AC/E
et fait partie de *Oh ! Pays-Bas*, saison culturelle néerlandaise en France 2017-2018.

AC/E
ACCIÓN CULTURAL
ESPAÑOLA

**OH! 2017-
PAYS-
BAS:**
COOPÉRATION
CULTURELLE
FRANCE

La Kunsthalle remercie la Kunsthau Zürich, Allan Kaprow Estate, les galeries Espacio Mínimo,
Laveronica Arte Contemporanea et Hauser & Wirth ainsi que la Fondation Antoni Tapiès
et le Centre d'art Dos de Mayo pour leur aide précieuse.
La Kunsthalle fait partie des réseaux d.c.a, Arts en résidence, Versant Est et Musées Mulhouse Sud Alsace.
L'entreprise Prevel Signalisation est mécène de La Kunsthalle.

PÉDAGOGIE ET PRATIQUE ARTISTIQUE

Le titre *The Live Creature* (L'être vivant) est tiré du premier chapitre de *L'art comme expérience* de John Dewey, paru en 1934. Bien que le livre ait reçu à l'époque un accueil mitigé, il est devenu avec le temps, et au fil des relectures successives, une référence majeure sur l'éducation artistique et les rapports entre art et vie quotidienne. Selon Dewey, l'autonomie de l'expérience artistique est ancrée dans la fonction sociale de l'art. De là naissent des pratiques à caractère relationnel dont on comprend l'organisation au fur et à mesure de leurs productions. La théorie de Dewey peut être vue comme une tentative de comprendre la pratique artistique, ce qu'elle a d'important et de singulier, ses manifestations physiques ("l'objet expressif") à travers un processus tout entier. L'élément fondamental n'est alors plus "l'œuvre d'art" matérielle mais le développement d'une "expérience". Cette conception de l'expérience a influencé des artistes comme Allan Kaprow, qui adapte la philosophie de Dewey au contexte expérimental de l'interaction sociale et psychologique, domaine dans lequel les résultats sont moins prévisibles. Certaines formes d'expériences naturelles et sociales forment ainsi un cadre intellectuel, linguistique, matériel, temporel, familial, performatif, éthique, moral et esthétique au sein duquel le sens peut être construit¹.

Se distinguant de cette approche théorique, l'exposition présente des projets qui explorent les liens entre l'éducation artistique et la pratique de l'art, l'artisanat comme moyen de se référer au monde, le corps comme sujet de transmission et l'influence de l'environnement urbain qui nous entoure. Ces éléments deviennent le point de départ de processus de production et de recherche artistique présentés dans l'exposition, qui deviennent les outils d'une meilleure compréhension de nos modes de vie.

Prenant comme point de départ l'ouvrage de Dewey "L'art comme expérience", *The Live Creature* veut susciter la réflexion sur les multiples connections possibles entre éducation et pratique artistique². Si tous les projets présentés se rattachent à cette idée, deux en particulier jouent un rôle clé dans sa compréhension.

Le travail d'Allan Kaprow (Atlantic City, New Jersey, 1927 - Encinitas, Californie, 2006) met en application les idées de John Dewey pour défendre un modèle d'éducation artistique fondé sur l'idée que "faire", c'est "savoir". À cette fin, il propose un système dans lequel l'art n'est pas abordé via l'apprentissage de l'histoire, mais par la mise en contact avec les expériences directes de l'artiste à différents moments de sa carrière et selon des modalités diverses. Il s'agit d'une proposition d'éducation transversale faisant de l'art la clé du développement personnel des étudiants³. C'est dans ce cadre qu'Allan Kaprow a conçu le projet *Other Ways*, réactivé dans cette exposition. En son temps, le projet fut approuvé par les services éducatifs de la ville de New York dans le but d'intégrer les artistes à l'école en leur faisant rencontrer élèves et professeurs par le biais de ces nouvelles formes artistiques interdisciplinaires. Pour l'exposition à La Kunsthalle, des groupes d'élèves d'âges différents sont invités à travailler avec leurs professeurs à partir des "Six happenings ordinaires" (1969), actions phares extraites du projet susmentionné.

Dans *Sujet d'apprentissage/Objet d'étude* (2010), Anna Craycroft exhume les discours du XIX^e siècle sur l'éducation et l'esthétique, ainsi que ceux du XX^e siècle sur la pratique artistique, pour créer une installation qui croise les discours symboliques de la pédagogie et de la muséologie. Chaque élément articule divers aspects de la salle de classe et de ses outils. Les visiteurs sont ainsi invités à repenser notre place au sein de l'architecture et de la géographie des espaces didactiques que sont la salle de classe, la bibliothèque, la galerie, le musée et l'université. Pendant l'exposition, l'installation s'accompagne d'une série d'activations de l'œuvre qui prendra la forme de conférence, lectures, ateliers à destination des enfants, familles et adultes.

1 — Kaprow, Allan. "Essays on the Blurring of Art and Life", Edited by Jeff Kelley. University of California Press, 2003, Los Angeles, p. xviii.

2 — Sur les multiples possibilités offertes par ces connections, voir l'article d'Irit Rogoff, "Turning", publié dans E-Flux Journal #0, Novembre 2008.

3 — Kaprow Allan. "A Pilot Program In Art Education In the Lower Schools", proposition dactylographiée.

Allan Kaprow papers, 1940-1997. Los Angeles: The Getty Research (boîte 48, dossier 4).

4 — Enguita Mayo, Nuria. "Introduction" à *Farewell to the Rhombus*, catalogue de l'œuvre de Teresa Lanceta. Azkuna Centrea and La Casa Encendida, 2016.

5 — Sennett, Richard : "The Craftsman", Penguin Books, London, 2009, page 9.

L'ARTISANAT COMME LIEN AUX AUTRES

Pour les artisans, “faire” et “vivre” se confondent. Ce lien entre l’art et la vie (l’utilité et/ou la dimension symbolique de l’objet produit) est l’un des prétextes théoriques utilisés pour réduire l’art populaire et décoratif au rang de simple “artisanat”, distinct des arts “purs” et autonomes comme la peinture ou la sculpture. En Occident, le débat entre “l’art pour l’art” et l’art “utile” a traversé l’histoire (le mouvement Arts and Crafts et le Bauhaus en attestent), avec un pic dans les années 1980 suite à des expositions comme *Primitivism* au MoMA de New York (1984) ou *Magiciens de la Terre* au Centre Pompidou (1989)⁴. Cette discussion est laissée de côté dans un texte comme *The Craftman* de Richard Sennett, dans lequel ce qui est mis en avant à propos de l’artisanat n’est pas le savoir-faire manuel mais le désir de l’œuvre bien faite. L’ouvrage porte essentiellement sur le dialogue entre pratique et pensée, la première étant au service de la seconde⁵. L’exposition se concentre sur le type d’artisanat décrit par Sennett que nous adaptons librement au domaine artistique : une activité considérée comme étant au service de la pensée humaine, un outil pour les arts créé par un processus collectif d’apprentissage et de transmission qui répond, par le biais de techniques ancestrales, aux besoins du présent. C’est justement ce qu’aborde le travail de Teresa Lanceta. Les œuvres présentées dans l’exposition font partie d’un projet au long cours initié dans les années 1990, lorsqu’elle découvre les techniques de tissage des femmes de l’Atlas, et qu’elle apprend à tisser des motifs que celles-ci reproduisaient depuis des siècles. Teresa Lanceta a ajouté un sens nouveau à ces motifs, et en a fait un outil artistique conceptuel.

Comme celui de Teresa Lanceta, le travail de Nicolas Malevé s’élabore à partir de liens. À travers ses connaissances en matière de programmation (on peut voir en lui un artisan des données), celui-ci crée une carte des connections entre des lieux, des gens, des objets..., dans l’idée de nous introduire dans ce réseau de connections qui structure aussi le travail de Teresa Lanceta.

LE CORPS COMME SUJET DE TRANSMISSION

Aimée Zito Lema présente *Score for Mother and Child* (2016), une œuvre mettant en scène deux danseuses, une mère et sa fille, qui explore des questions liées au corps et à la mémoire à travers une série d’exercices variés. Le film a été enregistré durant un atelier d’une journée, puis édité par l’artiste pour aboutir à plusieurs vidéos présentées en différents points de l’espace d’exposition. Les vidéos jouent sur les possibilités et les choix qui s’offrent lors de la documentation d’un événement, montrant comment celui-ci peut être déformé ou interprété, explorant ainsi la variété des modes de représentation. On retrouve ici l’une des préoccupations majeures d’Aimée Zito Lema : le travail de la mémoire et le rapport que nous entretenons avec elle. Dans le cadre de sa présentation à La Kunsthalle, une performance de l’œuvre sera présentée en parallèle avec un atelier participatif ouvert à tous, dans lequel les participants pourront jouer avec leur corps comme sujet de transmission. Cette rencontre aura lieu dans l’espace d’exposition et sera enregistrée puis éditée, de sorte que ces matériaux seront ensuite intégrés à l’exposition. Cette proposition vise aussi à transformer l’espace d’exposition en espace de travail (comme c’est le cas de la plupart des projets de *The Live Creature*). L’idée est d’explorer la potentialité de l’espace en réponse aux préoccupations artistiques contemporaines, et de faire appel aux visiteurs pour qu’ils deviennent des participants actifs du dispositif. Le corps est également au cœur du travail d’Esther Ferrer, artiste interdisciplinaire qui développe des actions répétées sur plusieurs intervalles de temps. Esther Ferrer fait de la répétition et du hasard des instruments à part entière de son travail, générant de multiples variations qui conduisent vers l’altérité et l’imprévisibilité. Pour l’exposition, elle invite les visiteurs, mais aussi des élèves de plusieurs écoles, et d’âges différents, à s’emparer de ses partitions et à les réactiver.

L'ART COMME INSTRUMENT CRITIQUE ET COLLECTIF POUR LA COMPRÉHENSION DE CE QUI NOUS ENTOURE

White Paper : Land, Law and the Imaginary est un projet en cours d'Adelita Husni-Bey autour des rapports entre les notions de législation et de propriété dans le cadre du droit au logement en régime capitaliste. Elle se penche sur trois pays : les Pays-Bas, l'Égypte et l'Espagne. Le projet est une réflexion critique sur la disparition des communs en milieu urbain, la privatisation et le manque de protection juridique des locataires face à la spéculation. Il présente aussi des alternatives collectivistes, des micro-utopies et des modèles de cohabitation non spéculative. Le premier chapitre, *The Land* (La Terre, 2014) porte sur les droits fonciers des personnes affectées par le gigantesque plan de développement urbain *Le Caire 2050*. Au Caire, le Beirut art center a accueilli un atelier et produit le film qui en est issu.

Le chapitre deux, *The Law* (Le Droit, 2015) présente un document juridique, la *Convention sur l'usage de l'espace*, élaboré lors d'une série de réunions publiques aux Pays-Bas. Il bénéficie du soutien de Casco, Office for Art & Design and Theory. Le public, mais aussi des juristes, des militants du droit au logement, des squatteurs et des associations de locataires ont débattu ensemble de ce que serait un droit au logement fondé sur la valeur d'usage. La "Convention sur l'usage de l'espace" a été présentée au Centro de Arte Dos de Mayo – CA2M à Móstoles (Madrid) en 2016, avec le chapitre trois, *The Imaginary* (L'Imaginaire). Celui-ci porte sur la réactivation de modèles radicaux pour repenser les communs en milieu urbain.

À Mulhouse, le projet se développe sous forme de lectures et discussions publiques autour de la "Convention sur l'usage de l'espace", animées par divers collectifs au sein même de l'exposition. Des commentaires sur la version espagnole du document seront ajoutés de manière à enrichir le sens de celui-ci.

On pourrait dire en quelque sorte que *The Live Creature* est une exposition de processus collectifs générés par et pour les projets exposés et qui interroge ainsi non seulement notre perception de la vie quotidienne mais aussi les limites de la pratique artistique institutionnelle. C'est un projet qui rapproche la beauté de l'art contemporain et la vie de tous les jours.

Soledad Gutiérrez

The Live Creature takes its title from the first chapter of John Dewey's book "Art as Experience", published in 1934. Even though at the time, it was received with mixed feelings, time and renewed approaches to its reading have placed it as a central contribution to art education and the connection of art and everyday life. For Dewey the autonomy of the artistic experience is grounded on the social function of art, promoting a practice that increases our capacity of doing and understanding the agency of the relations we establish within the conditions of production.

Dewey's theory could be seen as an attempt to shift the understanding of what is important and characteristic about the art practice from its physical manifestations in the "expressive object" to the process in its entirety, a process whose fundamental element is no longer the material "work of art" but rather the development of an "experience".

This understanding of experience had a great influence over artists such as Allan Kaprow, who pushes Dewey's philosophy into the experimental context of social and psychological interaction, where outcomes become less predictable. In this context, the given natural and social forms of experience provide the intellectual, linguistic, material, temporal, habitual, performative, ethical, moral and aesthetic framework within which meaning may be made¹.

Stemming from this conceptual frame, the exhibition includes projects that explore the connections between art education and art practice, craftsmanship as a way of relating to the world, the body as a subject of transmission and the relevance of the urban and natural processes that surround us. All these are the starting point for the processes of artistic research and production included in the exhibition, which become tools for generating a better understanding of the way we live.

PEDAGOGY AND ARTISTIC PRACTICE

In reference to Dewey's work on "Art as Experience" the *Live Creature* aims to make a reflection on the multiple possible connections between education and artistic practice². Although there is something in all the presented projects that could be seen as such, two of them are key to the understanding of this.

Allan Kaprow's work (Atlantic City, New Jersey, 1927 - Encinitas, California, 2006) brings into practice John Dewey's ideas to defend a model of artistic education in which the main premise is "doing" equals "knowing". In order to do so he proposes a system in which the art is present not through learning the History of art but by getting in contact with the artist's direct experience, in different moments of his career and with different experiences and formation. This is a proposal of transversal education in which art is the key to the personal development of the students³.

As part of this educational proposal, Allan Kaprow set out the project *Other Ways*, which we re-invent for the exhibition. The project was approved by the New York department of public education with the aim of integrating artists in schools to put them in contact with teachers as well as students through these new forms of the interdisciplinary nature of the arts. For the exhibition at La Kunsthalle we have invited several groups of students of different ages to work with their teachers in *Six Ordinary Happenings* (1969) the actions that were central activities of the above-mentioned project.

Anna Craycroft in *Subject of Learning/Object of Study* (2010) mines the aesthetic languages of 19th century educational design and 20th century artistic practice to create an installation that crosses over the symbolic languages of pedagogy and museology. Each element articulates different aspects of the classroom and its tools. In this way, visitors are invited to locate and reconsider our place within the architecture and geography of didactic spaces, including the classroom, the library, the gallery, the museum and the university. During the exhibition, the installation will be accompanied by a series of activations of the artwork through conferences, readings, and workshops for children, families and adults.

CRAFTSMANSHIP AS A WAY TO CONNECT WITH THE OTHERS

In the artisans life “doing” and “living” share the same time. This connection between art and life (the utility and/or the symbolic dimension of the produced object) has been one of the theoretical pretexts for considering decorative and folk art as mere “craft” art, as opposed to the autonomous and “pure” arts, such as painting and sculpture. In Western world, the debate about “art for art’s sake” versus “useful” art has been present through history (some examples could be movements such as The Arts & Crafts or the Bauhaus), with a peak in the 1980s, sparked by exhibitions such as *Primitivism* at MoMA(1984) or *Magiciens de la Terre* at Centre Pompidou (1989)⁴. Such discussion is left aside in texts such as *The Craftsman* by Richard Sennett, in which the main aspect highlighted in connection with craftsmanship is not manual ability but the human desire for a well done work, focusing on the dialogue between practice and thinking, the first being in the service of the second⁵.

The exhibition focuses on the type of craftsmanship that Sennet is describing and that we freely accommodate to the artistic realm: an activity that is understood to be at the service of human thoughts, as a tool for the arts and originated in a collective process of learning and transmission that responds through ancestral techniques to the needs of the present and, that is precisely what Teresa Lanceta’s work is about. The pieces included in the exhibition are part of a long project that was initiated in the 1990s when Teresa Lanceta got in contact with the weaving techniques of women in the Atlas from whom she learned how to weave and the patterns they have been reproducing for centuries. Teresa Lanceta adds a new layer of meaning to these patterns, turning them into conceptual artistic tools as well.

The work developed by Teresa Lanceta is a work made out of connections and these are the starting point for the work of Nicolas Malevé who, through his programming knowledge (we could consider him as a data-crafter), creates a map of connections between places, people, objects... that attempt to introduce us to the net of connections that grounds Lanceta’s work.

THE BODY AS SUBJECT OF TRANSMISSION

Aimée Zito Lema presents *Score for Mother and Child* (2016) a piece in which two dancers, mother and daughter, explored questions related to the body and memory through a varied series of exercises. The resulting footage was recorded during a long-day workshop and edited by the artist to create several films, displayed throughout the exhibition space. They play with the possibilities and choices involved in the documentation of an event and how this can be manipulated or interpreted, exploring different ways of representation and going back to one of the main subjects on Aimée Zito Lema’s practice: how memory works and how we relate to it.

As part of the presentation at La Kunsthalle a performance of the piece will be presented together with the invitation for an open workshop where participants will be able to play with their bodies as subjects of transmission. This encounter will take place at the exhibition space and will be recorded and edited, so that these materials will be included in the exhibition prior to its closing. With this proposal we are also transforming the exhibition space into a working space (as it happens with most of the projects included in the exhibition) in an attempt to explore its potentiality in responding to the contemporary artistic needs and also, calling to a visitor that becomes an active participant of the presentation.

The body is also central to the work of Esther Ferrer, an interdisciplinary artist that mostly develops actions that are repeated through time. In fact, Esther Ferrer gives repetition and chance the capacity to enhance her work, generating manifold variations, which lead on to otherness and unpredictability. For the exhibition she has invited the visitors but also students from different schools and years to take her scores and re-activate them.

ART UNDERSTOOD AS A CRITICAL AND COLLECTIVE TOOL FOR UNDERSTANDING WHAT SURROUNDS US

White Paper: Land, Law and the Imaginary is an on-going research project by Adelita Husni-Bey centred on investigating the relationship between legislation, notions of property, and agency vis-à-vis the right to housing under capitalism, focusing on three different countries: the Netherlands, Egypt, and Spain. It critically reflects on the erasure of the urban commons, privatization, and the lack of legal systems that protect tenants from speculation, while presenting collectivist alternatives, micro-utopias, and models for non-speculative cohabitation. Chapter one, *The Land* (2014) focused on the land rights of those affected by the mega urban development “Cairo 2050” through a workshop and subsequent film, produced in conjunction with the local artspace Beirut. Chapter two, *The Law* (2015), developed a legal document, the “Convention on the Use of Space” through a series of public drafting meetings throughout the Netherlands and supported by Casco, Office for Art & Design and Theory. Lawyers, housing rights activists, squatters, tenants associations, and the general public came together to debate what provisions a use-value right to housing would include. The “Convention on the Use of Space” was presented at the Centro de Arte Dos de Mayo – CA2M in Móstoles (Madrid) in 2016 in conjunction with the third chapter, *The Imaginary*. This last chapter focused on unearthing radical models of rethinking the urban commons.

The project in Mulhouse will take the form of a series of collective readings and discussions of and on the *Convention of the Use of Space* by different collectives within the exhibition space. The comments to the Spanish version of the document will be added to it in such a way that it keeps adding meaning to the document.

In short, we could say that *The Live Creature* exists in the collective processes that are generated by or generate the projects included in the exhibition and, questions not only our perception of everyday life but also the limits of the artistic institutional practice. A project where the beauty of contemporary arts it is very close to our daily life.

Soledad Gutiérrez

- 1— Kaprow, Allan. *Essays on the Blurring of Art and Life*, Edited by Jeff Kelley. University of California Press, 2003, Los Angeles, p. xviii.
- 2— In this sense and the multiple possibilities of facing these connections, it is interesting Irit Rogoff article: “Turning” published in E-Flux Journal #0, November, 2008.
- 3— Kaprow, Allan. ‘A Pilot Program In Art Education In the Lower Schools’, typewritten proposal. *Allan Kaprow papers, 1940–1997*. Los Angeles: The Getty Research (box 48, folder 4).
- 4— Enguita Mayo, Nuria. “Introduction” to the *Farewell to the Rhombus* catalogue on Teresa Lanceta’s work. Azkuna Centroa and La Casa Encendida, 2016.
- 5— Sennett, Richard: “The Craftsman”, Peguin Books, London, 2009. Page 9



Anna Craycroft, *Chalkboard*, 2010
Peinture d'ardoise sur bois, 1200 × 6 × 96"
Vue d'exposition The Blanton Museum of Art Austin TX
Courtesy de l'artiste



Aimée Zito Lema, *A Score for Mother and Child*, 2017
Installation vidéo et performance
Courtesy de l'artiste et de Looiersgracht 60
Photo : Behnam Bornak



Teresa Lanceta, *La alfombra roja. El arte del secreto*, 1988
Textile, coton laine, 135 × 186 cm
Crédit photo : Tato Baeza



Adelita Husni-Bey, *Ard*, 2014
Vidéo, couleur, son, 23'20"
Courtesy de l'artiste et Laveronica arte contemporanea

**Soledad Gutiérrez est née en 1976
à Torrelavega [ES].**

Soledad Gutiérrez est commissaire indépendante et chercheur. Elle a travaillé jusqu'en 2014 en tant que commissaire au Musée d'Art Contemporain de Barcelone (MACBA). Auparavant, elle a dirigé, à Londres, le programme d'expositions de la Hauser & Wirth Gallery et de la Whitechapel Art Gallery.

De 2014 à 2017, elle a collaboré en tant que commissaire avec *Manufactories Of Caring Space-Time*, un projet européen de la Fondation Tàpies à Barcelone ; le Museum voor Schone Kunsten (MSK) à Gand (Belgique) et le FRAC Lorraine, spécialisé sur les potentialités des pratiques collectives et immatérielles de l'art contemporain. Elle a également publié dans divers magazines et catalogues.

**Anna Craycroft est née en 1975
dans l'Oregon [USA].**

Anna Craycroft s'intéresse à de nombreuses disciplines l'éducation, le cinéma, la psychologie, la littérature, l'histoire de l'art, à la recherche de modèles culturels prônant l'individualité. Son œuvre aborde ce seul et unique thème par des moyens aussi variés que le dessin, la peinture, la vidéo, la sculpture, le mobilier, l'installation, l'écriture, le workshop et les projets curatoriaux.

Anna Craycroft a exposé en solo au Portland Institute for Contemporary Art dans l'Oregon, au Blanton Museum of Art à Austin au Texas, à Tracy Williams Ltd à New York, au Case del Arte à Milan en Italie. Elle a co-exposé à la Redcat Gallery de Los Angeles, à Sandroni Rey à Los Angeles, et à la Fundacio Miró à Barcelone. En novembre 2016, elle a commencé à travailler sur une nouvelle commande majeure, *The Earth Is a Magnet*, dans le cadre de l'exposition *The Artist's Museum* au ICA Boston. Parmi ses autres lieux d'expositions collectives notables, le Palais de Tokyo à Paris et le MoMA de New York en 2005.

**Esther Ferrer est née en 1937
à San Sébastien [ES].**

Esther Ferrer est surtout connue pour ses performances, sa forme d'expression artistique de prédilection depuis 1965, aussi bien en solo que comme membre du groupe ZAJ jusqu'à sa dissolution en 1996. Son travail a toujours privilégié l'action artistique éphémère aux productions artistiques pérennes. Elle a fondé, en collaboration avec le peintre José Antonio Sistiaga, le premier "atelier d'expression libre" dans les années 1960, une pratique qui allait inspirer d'autres groupes en Espagne. Dès les années 1970, elle s'est intéressée aussi aux arts plastiques : photos retravaillées, installations, toiles et constructions basées sur la série des nombres premiers ou le chiffre Pi... Son travail relève d'une forme originale de minimalisme, qu'elle appelle parfois "absurdité rigoureuse". Esther Ferrer s'est produite dans de nombreux lieux aussi bien en Europe qu'ailleurs. En 1999, elle était l'une des deux artistes représentant l'Espagne à la Biennale de Venise.

**Adelita Husni-Bey est née en 1985
à Milan [IT].**

La pratique d'Adelita Husni-Bey englobe ateliers, séminaires, publications, créations radiophoniques, archives et expositions, généralement centrés sur des modèles pédagogiques collectivistes et non concurrentiels, dans le cadre d'études sur la ville. Durant ses 10 années de pratique comme artiste et pédagogue, Adelita Husni-Bey a exploré la complexité de la vie en collectivité avec des militants, des juristes, des écoliers, des poètes de spoken word, des étudiants et des enseignants.

Elle a participé à des expositions collectives dont *Undiscovered Worlds* au New York High Line, 2015 ; *Really Useful Knowledge*, Reina Sofia Museum, 2014 ; *Utopia for Sale?*, MAXXI Museum, 2014 et *Playing Truant*, Gasworks, 2012. Elle a récemment produit un film avec un groupe de jeunes athlètes à la Kadist Foundation de San Francisco dans le cadre de son exposition individuelle *Movement Break*.

**Allan Kaprow est né en 1927
à Atlantic City et décédé en 2006
en Californie [USA].**

Allan Kaprow a été une figure majeure d'un monde artistique en pleine mutation dans les années 1960. Ses "happenings", une forme d'action non linéaire et spontanée, ont révolutionné la pratique en matière de performance artistique. D'abord peintre, il s'oriente à partir du milieu des années 50 vers un travail plus théorique, explorant notamment le concept mouvant d'espace tel qu'il est perçu par le regardeur. Allan Kaprow a commencé à travailler au sein du Rutgers Group, un groupe d'artistes basés à l'Université Rutgers où il enseignait l'histoire de l'art et les arts plastiques. Il était l'un de ces nombreux artistes ayant une approche théorique et intellectuelle de l'art, et qui rejetaient la nature monumentale des œuvres de l'expressionnisme abstrait. Ils s'intéressaient au contraire à la production même des œuvres. Son essai *L'héritage de Jackson Pollock* (1956) a eu une grande influence, il exigeait des artistes qu'ils se concentrent désormais sur des modes de production éphémères ou "non concrets".

**Teresa Lanceta est née en 1951
à Barcelone [ES].**

Teresa Lanceta est diplômée en histoire moderne et contemporaine, et docteure en histoire de l'art. Elle enseigne à l'École Massana de Barcelone. Son travail porte sur l'art textile et la vidéo. Elle a notamment étudié l'art populaire du Maroc, la tapisserie espagnole du XVe siècle et le travail des femmes dans l'industrie du tabac. Elle écrit pour des magazines tels que *Arte y Parte*, *Horizons Maghrébins*, *Debates sobre arte* et *Concreta*. Ses œuvres ont été exposées dans divers musées lors d'expositions individuelles, parmi lesquelles *Tejida abstracción* (Museo de Arte Moderno de Ibiza y Museo de Teruel, 2001) et *El paso del Ebro* (Galería Espacio Mínimo, Madrid, 2015). Elle a aussi participé à plusieurs expositions collectives *How to (...) things that don't exist* (31^{ème} Biennale de São Paulo, 2014), *El contrato* (Azkuna Zentroa, Bilbao, 2014) et *La réplica infiel* (Centro de Arte Dos de Mayo, Móstoles, Madrid, 2016). Son travail a récemment été présenté à la 57^{ème} Biennale de Venise.

**Nicolas Malevé est né en 1969
à Bruxelles [BE].**

Artiste visuel, programmeur informatique et "data activist", Nicolas Malevé vit et travaille entre Bruxelles et Londres. Il rédige actuellement une thèse sur les algorithmes de la vision à l'Université de London South Bank. Il est membre de Constant et du Scandinavian Institute for Computational Vandalism. À travers le projet *Active Archives*, il expérimente avec Michael Murtaugh des techniques permettant de traiter un grand nombre de matériaux visuels et d'explorer différents moyens de naviguer de l'un à l'autre. Nicolas Malevé étudie la mutation des archives dans le contexte virtuel, par exemple comment l'évolution de l'apprentissage par la machine influe sur la vision numérique lorsque ces techniques sont appliquées sur de grandes quantités d'images. Il a participé à la documenta12, Kassel ; Kiasma, Helsinki et à des séminaires de recherche ("Archive in Motion", Université d'Oslo ; Document, Fiction et Droit, Académie des Beaux-Arts, Bruxelles), et a publié chez MIT Press et aux Presses Universitaires de Provence.

**Aimée Zito Lema est née en 1982
à Amsterdam [NL].**

Née à Amsterdam, elle a grandi à Buenos Aires où elle a étudié à l'Université des Beaux-Arts (IUNA). En 2003, elle s'est installée à Amsterdam pour poursuivre ses études à la Gerrit Rietveld Academy où elle obtient un diplôme du département des Beaux-Arts en 2007. De 2009 à 2011, elle est inscrite au Master de recherche artistique de l'Académie Royale de La Haye. Elle a exposé plusieurs fois aux Pays-Bas et à l'étranger. Deux projets peuvent se rattacher à l'exposition *The Live Creature*. En 2014 dans une série d'ateliers sous le titre *(Un)usual Business School of Cooperation*, les participants travaillaient ensemble pour acquérir certains savoir-faire, comme l'impression d'affiches, le recyclage du bois et la confection de tabliers, tout en discutant de la façon dont la coopération mentale et physique s'inscrivait dans leur pratique quotidienne. Ils s'interrogeaient sur les valeurs et les affects induits par ces pratiques et les résultats de ce projet d'atelier ont été présentés dans un second volet dans l'installation *Body at Work*.

Soledad Gutiérrez

[**Torrelavega, 1976** -]

Soledad Gutiérrez is an Independent curator and Researcher. She worked as Exhibitions Curator at the Museu d'Art Contemporani de Barcelona (MACBA) up until 2014. Before that, she managed the Exhibitions Program at Hauser & Wirth Gallery, and was Exhibitions Organiser at the Whitechapel Art Gallery, both in London. From 2014 to 2017 she has collaborated as Curator with *Manufactories Of Caring Space- Time*, a European project of the Tàpies Foundation in Barcelona; the Museum voor Schone Kunsten (MSK), Gent (Belgium) and the FRAC Lorraine (France) that explored the potentialities of the collective and immaterial practices in Contemporary Art. She has also published several articles in catalogues and magazines.

Anna Craycroft [**Oregon, 1975** -]

Mining fields like education, cinema, psychology, literature and art history Anna Craycroft examines cultural models for fostering individuality. Through drawings, paintings, videos, sculptures, furniture, installations, books, workshops, or curatorial projects she works thematically on a single thesis over a series of exhibitions.

Craycroft has had solo shows at Portland Institute for Contemporary Art in Portland Oregon, the Blanton Museum of Art in Austin Texas, Tracy Williams Ltd in NYC, Le Case del Arte in Milan Italy, and a two-persons exhibition at Redcat Gallery in Los Angeles, Sandroni Rey in Los Angeles and the Fundacio Miró in Barcelona. In November 2016, the artist debuted a major new commission, *The Earth Is a Magnet*, as part of the ICA Boston exhibition, *The Artist's Museum*. Notable group exhibitions include *Champs Elysees* at Palais de Tokyo Paris, France, and *PS1's Greater New York* 2005.

Esther Ferrer

[**San Sebastián, 1937** -]

She is best known for her performances, which have been her principal form of artistic expression since 1965, both as a soloist and as a member of the group ZAJ, until its dissolution in 1996. Her work has always been oriented to ephemeral artistic action rather than to permanent artistic production. She created, in collaboration with the painter José Antonio Sistiaga the first "Workshop for Free Expression," in the 60s, an activity that was to inspire other similar groups in Spain. Beginning in the 70s, she has also been quite active in the plastic arts: reworked photographs, installations, canvases and constructions based on the prime number series, Pi and so forth. Her work is a very particular kind of minimalism, which she sometimes terms "rigorous absurdity" Esther Ferrer has performed as well in Europe as all over the world. In 1999 she was one of the two artists representing Spain in the Venice Biennale.

Adelita Husni-Bey [**Italy, 1985** -]

Through her practice she stages workshops, seminars, publications, radio broadcasts, archives and exhibitions focused on using collectivist and non-competitive pedagogical models within the framework of urban studies. In her 10 years practicing as both an artist and a pedagogue Adelita Husni-Bey has worked with activists, jurists, schoolchildren, spoken word poets, students and teachers on unpacking the complexity of collectivity. To make good what can never be made good: what we owe each other. She participated in *Undiscovered Worlds*, the New York High Line, 2015; *Really Useful Knowledge*, Reina Sofia Museum, 2014; *Utopia for Sale?*, MAXXI Museum, 2014; and *Playing Truant*, Gasworks, 2012, among other group exhibitions. She recently produced a film with a group of young athletes at the Kadist Foundation in San Francisco as part of the solo exhibition *Movement Break*.

Allan Kaprow [Atlantic City, New Jersey, 1927 - Encinitas, California, 2006]

Allan Kaprow was a pivotal figure in the shifting art world of the 1960s; his “happenings,” a form of spontaneous, non-linear action, revolutionized the practice of performance art. While Allan Kaprow began as a painter, by the mid-1950s his interest turned to the theoretical, based primarily on the shifting concepts of space as subjectively experienced by the viewer. He emerged from the group of artists known as the Rutgers Group, based out of Rutgers University where Kaprow taught art history and studio art. He was among the many artists and critics who focused on an intellectual and theorized view of art, rejecting the monumental nature of Abstract Expressionist works and instead focusing on the act of their production. In particular, his influential essay “The Legacy of Jackson Pollock” (1956) demanded that artists shift their attention to “non-concrete,” or ephemeral, modes of production.

Teresa Lanceta [Barcelone, 1951 -]

Teresa Lanceta holds a degree in Modern and Contemporary History and a PhD in Art History. She teaches at Escola Massana de Barcelona and her work is developed through textile art and video art. She has researched amongst other areas Folk art in Morocco, the Spanish tapestry in the XV century and the works of women in the tobacco industry. She writes in magazines such as *Arte y Parte*, *Horizons Maghrébins*, *Debates sobre arte* and *Concreta*. Her work has been exhibited in various venues internationally in solo exhibitions (selection): *Tejida abstracción* (Museo de Arte Moderno de Ibiza y Museo de Teruel, 2001) and *El paso del Ebro* (Galería Espacio Mínimo, Madrid, 2015) and collective ones (selection): *How to (...) things that don't exist* (31 Bienal de São Paulo, 2014), *El contrato* (Azkuna Zentroa, Bilbao, 2014) y *La réplica infiel* (Centro de Arte Dos de Mayo, Móstoles, Madrid, 2016). Her work was also included in the main exhibition at the last Venice Biennale.

Nicolas Malevé [Brussels, 1969 -]

Visual artist, computer programmer and data activist, who lives and works between Brussels and London. Nicolas Malevé is currently working on a Phd thesis on the algorithms of vision at the London South Bank University. He is a member of Constant and the Scandinavian Institute for Computational Vandalism. In the Active Archives project, with Michael Murtaugh, he is experimenting with techniques to engage with large collections of visual materials and explore different ways to navigate and question them. Nicolas studies the mutation of the archive in a digital context. How the evolution of machine learning influences computer vision when these techniques are applied on large collections of images. He contributed to exhibitions (documenta12, Kassel; Kiasma, Helsinki), research events (“Archive in Motion”, University of Oslo; Document, Fiction et Droit, Fine Arts Academy, Brussels), and has published in publications by MIT Press and Presses Universitaires de Provence.

Aimée Zito Lema [Amsterdam, 1982 -]

She was born in Amsterdam and grew up in Buenos Aires where she studied at the University of the Arts (IUNA). In 2003 she moved to Amsterdam to continue studying at the Gerrit Rietveld Academy, where she graduated from the Fine Arts Department in 2007. From 2009 till 2011 Zito Lema took part in a Master Program for Artistic Research at the Royal Academy in The Hague. She has had various exhibitions in the Netherlands and abroad.

There are two projects that keep coming to my mind every time I think about this exhibition and they are: The one developed in 2014 where she hosted a series of workshops under the title *(Un)usual Business School of Cooperation*, during which participants worked together to acquire a particular set of skills (like printing posters, recycling wood and assembling aprons), while discussing how co-operation was both mentally and physically embedded in their everyday practices and questioning what values and affects these practices elicit. The results of Zito Lema's Artist at Work period were presented in the installation *Body at Work*.

ÉVÉNEMENTS ET INVITATIONS

En lien avec les œuvres présentées dans "The Live Creature", deux workshops imaginés par les artistes Adelita Husni-Bey et Aimée Zito Lema seront accessibles au public.

L'installation "Subject of Learning / Object of Study" d'Anna Craycroft sera quant à elle activée tout au long de l'exposition.

Gratuit, places limitées, sur inscription obligatoire :
03 69 77 66 47 / kunsthalle@mulhouse.fr

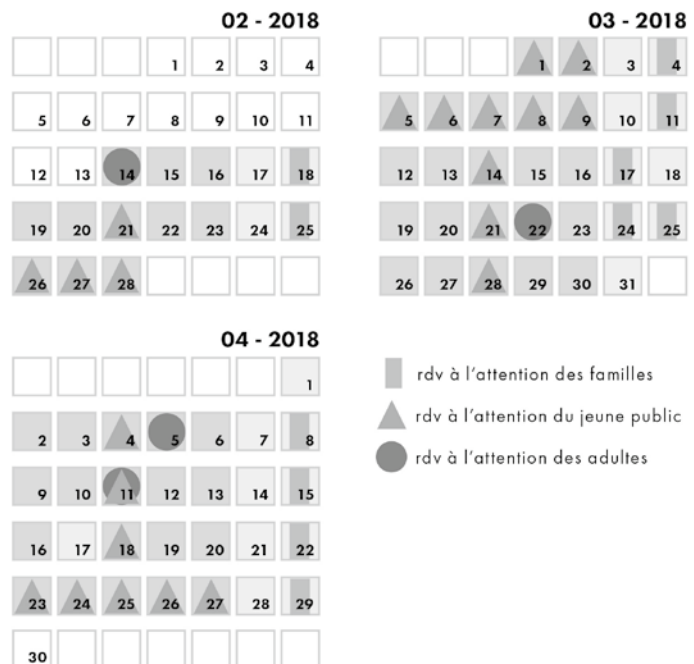
ACTIVATIONS DE SUBJECT OF LEARNING / OBJECT OF STUDY D'ANNA CRAYCROFT

L'installation présentée s'accompagne d'une série d'activations de l'œuvre qui prendra la forme de conférence, lectures, ateliers à destination des enfants, des familles et des adultes. Le programme est évolutif et à découvrir dans l'exposition ou www.kunsthallemulhouse.com/agenda.

En partenariat avec le Service Universitaire de l'Action culturelle et le département des Sciences de l'Éducation de l'Université de Haute-Alsace, les Bibliothèques et Médiathèques de Mulhouse, le réseau Canopé, Nova Tris, l'association PPEPS Mindfulness, la Librairie Bisey et les artistes intervenants - Marguerite Bobey, Stéphane Clor, Laurence Mellinger et Lili Terrana.

Object of Learning / Subject of Study Anna Craycroft

Planning d'activations





WORKSHOPS D'ADELITA HUSNI-BEY D'APRÈS LE PROJET *WHITE PAPER : LAND, LAW AND THE IMAGINARY*

Vendredi 16 février ➔ 18:00 – 20:00

Samedi 24 mars ➔ 10:00 – 12:00

Ateliers de 2h

Adelita Husni-Bey, *White Paper: The Land*, 2014

"Space can be used to create an alternative to the logic of profit and exploitation and individualization of our society."

Le projet *White paper: Land, Law and the Imaginary* d'Adelita Husni-Bey est évolutif et fera l'objet d'une rencontre avec le public mulhousien.

Au cours du workshop *The Convention on the Use of Space*, le document affiché dans l'espace d'exposition sera le point de départ d'un débat modéré par Hocine Sadok, Maître de conférence en Droit public à l'UHA. Ce temps de rencontre est ouvert à un ensemble de professionnels et d'étudiants invités à réagir sur l'objet et les termes de la convention. À l'issue de ce travail, l'œuvre sera augmentée de cette réécriture.

ATELIER SCORE *FOR MOTHER AND CHILD* D'AIMÉE ZITO LEMA

Samedi 17 mars ➔ 10:00 – 13:00

(cf. Week-end Art Contemporain)

Limité à 15 places, à partir de 15 ans

Sous forme de jeux consacrés au langage du corps et à la mémoire gestuelle, Aimée Zito Lema fera vivre aux participants, l'expérience du corps comme vecteur de transmission.

Vendredi 16, samedi 17 et dimanche 18 mars

Le temps d'un week-end, l'art contemporain est à l'honneur sur l'ensemble du Grand Est. Expositions, rendez-vous, événements se succèdent.

Informations : www.kunsthallemlhouse.com/agenda
+ www.versantest.org



Antoine Boute - Locus Métropole 8
© La Kunsthalle, 2017

Vendredi 16 mars

LOCUS MÉTROPOLE 9 ➔ 20:00

Soirée performances – Langues et sonorités

Avec Ferrando Aguiar, Emma Dusong, Valérian Maly & Klara Schilliger, Aimée Zito Lema

Entrée libre

Pour cette 9^{ème} édition, La Kunsthalle accueille **Locus Métropole**, un événement où la performance est mise à l'honneur. La soirée est dédiée au thème de la langue et du langage, déconstruits, déformés et reformés par des artistes, performeurs et écrivains poètes. À l'occasion, la langue est parlée, les textes sont dits, l'écriture prend corps et défriche les diverses formes de la poésie contemporaine.

En partenariat avec Montagne Froide /
Cold Mountain

Programme sur www.kunsthallemlhouse.com

Samedi 17 mars

WORKSHOP D'AIMÉE ZITO LEMA

➔ 10:00 – 13:00

Limité à 15 places à partir de 15 ans

Gratuit, sur inscription

Le workshop proposé par Aimée Zito Lema prolonge le travail qu'elle a développé autour du langage du corps et de la mémoire gestuelle. Sous la forme de jeux, le public est invité à expérimenter l'idée de transmission par le corps à travers des exercices et gestes proposés par une chorégraphe.

ATELIER FAMILLE ➔ 14:00

Durée de l'atelier : 2h

Limité à 12 familles

(1 parent - 1 enfant de 6 à 16 ans)

(conf. page *Jeune public*)

VISITE GUIDÉE DE L'EXPOSITION

➔ 15:00

Entrée libre

CINÉ/DÉBAT « JEUNE PUBLIC »

➔ 16:00 – 18:00

Gratuit, sur inscription

En partenariat avec Canopé dans le cadre
du festival Ciné-poème



Tête d'un jeune grimaceur
© Martin Chramosta

Dimanche 18 mars

PRÉSENTATION / DÉDICACE

➔ 12:00 – 17:00

Melsass, de Martin Chramosta,
Édition La Kunsthalle Mulhouse
& Mark Pezinger Verlag

Cet ouvrage vient clore la résidence universitaire de l'artiste suisse, Martin Chramosta organisée conjointement avec le Service Universitaire de l'action Culturelle de l'Université de Haute-Alsace. Elle s'est déroulée en 2016 à la faculté de Marketing et d'Agrosciences de Colmar.

Cette édition rend compte d'une collaboration originale entre un artiste et des scientifiques mais il est avant tout l'œuvre de l'artiste. Martin Chramosta a promené son regard lors de ses déambulations urbaines dans le patrimoine immobilier moyenâgeux alsacien. Il a extrait des petits éléments sculpturaux qu'il a repris à son compte et restitué sous un nouveau genre. Les têtes, figures et personnages étranges et fabuleux ont trouvé leur place dans son cabinet de curiosité réduit, ils content une histoire insolite à la croisée d'un patrimoine, d'une technique et d'une créativité.

VISITE GUIDÉE DE L'EXPOSITION

➔ 15:00

Entrée libre



Photo : Andres Donadio

ÉCRIRE L'ART ➔ 16:00

Lecture-performance

de Sandra Moussempès, auteure

Entrée libre

Sous la forme d'une mini-résidence de quatre jours, Sandra Moussempès s'immerge dans l'univers de l'exposition et compose autour des œuvres. Dialogues, créations, collaborations, poésies visuelles et sonores, textes et expressions permettent de visiter, voir, concevoir et revoir les œuvres au travers du langage spécifique de l'écrivain.

Sandra Moussempès, poète, ancienne pensionnaire de la Villa Médicis, a publié onze livres parmi lesquels : *Colloque des télépathes & CD Post-Gradiva* (L'Attente, 2017) *Sunny girls*, (Poésie/Flammarion, 2015) et *Photogénie des ombres peintes* (Poésie/Flammarion, 2009). Son travail interroge les codes mentaux qui nous entourent en détournant les imageries conventionnelles notamment les stéréotypes autour du féminin. Ses écrits sont traduits et publiés en plusieurs langues. Également artiste sonore et vocale, elle ajoute une dimension performative à ses lectures.

PARCOURS EN BUS

Départ de Mulhouse ➔ 9 :00

Retour ➔ Vers 18:15

Espace Léopard (Colmar), FRAC(Sélestat), Syndicat Potentiel, le CEAAC et La Chambre (Strasbourg)

Tarif plein 10€, tarif réduit 5€

Renseignements et réservation :

adeline.garnier@versantest.org / 09 51 40 21 57

**Activités gratuites,
renseignements & inscriptions :
03 69 77 66 47
kunsthalle@mulhouse.fr**



© La kunsthalle / Marie Primard - Kunstkids 2017

KUNSTKIDS

Lundi 26 février — Vendredi 2 mars

➔ **14:00 – 16:00**

Lundi 23 — Vendredi 27 avril

➔ **14:00 – 16:00**

Atelier à la semaine pour les 6-12 ans

Pendant les vacances scolaires, les *Kunstkids* proposent aux enfants de découvrir, par le jeu et l'expérimentation, des œuvres et l'exposition *The Live Creature*. Avec la complicité d'un artiste - Laurence Mellinger en février et Stéphane Clor en avril - les jeunes se familiarisent avec le monde de l'art contemporain en réalisant une création individuelle ou collective qui fait écho à ce qu'ils découvrent dans l'exposition. Une belle occasion d'imaginer et de s'exprimer à travers des approches et des techniques variées.

KUNSTKIDS

« L'ATTENTION DE L'ART »

Mardi 24 — Vendredi 27 avril

➔ **10:00 – 12:00**

Activité à la semaine

Jeux-visite pour les 8-12 ans sur 4 matinées, en compagnie d'une médiatrice et de Clémence Girard, professeure-documentaliste.

Avec attention, l'enfant découvre autrement les œuvres de l'exposition, s'exprime avec le corps en l'écoutant et l'observant, expérimente des techniques pour se détendre et être créatif et dialogue avec les œuvres d'art. Chaque jour, le «secret» d'une œuvre et une méthode pour être plus attentif seront révélés.

**En partenariat avec l'association
PPEPS Mindfulness.**



Les Petites Lumières – D.R.

RENDEZ-VOUS FAMILLE

Dimanches 18 février & 25 mars ➔ 15:00

Visite / atelier

Durée de l'atelier : 2h, limité à 10 familles

(1 parent - 1 enfant de 6 à 12 ans).

Le rendez-vous propose de découvrir en famille, par le jeu et l'expérimentation, des œuvres et une exposition temporaire. Avec la complicité d'une artiste plasticienne, Lili Terrana en février et Laurence Mellinger en mars, les jeunes et leurs parents réalisent une création collective qui fait écho à ce qu'ils découvrent dans l'exposition. Une belle occasion d'imaginer et de s'exprimer, en famille, à travers des approches et des techniques variées.

Gratuit, sur inscription

ATELIER FAMILLE

Samedi 17 mars ➔ 14:00

Durée de l'atelier : 2h, limité à 12 familles

(1 parent - 1 enfant de 6 à 16 ans)

Dans le cadre du week-end de l'art contemporain, les Ateliers Pédagogiques d'Arts Plastiques proposent un Atelier Famille en écho aux œuvres exposées à La Kunsthalle.

Parents et enfants sont invités à participer à un atelier artistique, mené par Stéphane Clor, artiste plasticien et musicien en résidence mission, qui débutera par une visite de l'exposition.

Gratuit sur réservation : 03 69 77 77 38

ateliers_pedagogiques_arts_plastiques

@mulhouse-alsace.fr

Pour construire votre visite / parcours au sein de l'exposition :

Emilie George / Chargée des publics

emilie.george@mulhouse.fr

+33 (0)3 69 77 66 47

Éventail des visites à thème téléchargeable sur www.kunsthalleMulhouse.com



La Kunsthalle
est labélisée Famille Plus.

CINÉ/DÉBAT « JEUNE PUBLIC »

Samedi 17 mars ➔ 16:00 - 18:00

En partenariat avec Canopé
dans le cadre du festival Ciné-poème
Gratuit, sur inscription

SEMAINE ART ET PHILOSOPHIE

Mercredi 11 — Dimanche 15 avril

L'association Les Petites Lumières accompagne les enfants dans la découverte de la philosophie de façon ludique, en associant la pratique interactive de l'échange à une activité artistique.

www.ateliersdephilosophiepourenfants.com

Programmation complète :

www.kunsthalleMulhouse.com/agenda

En partenariat avec l'association Les Petites Lumières, le Musée des Beaux-arts & les Bibliothèques de Mulhouse, Musées Mulhouse Sud Alsace, le Service Universitaire de l'Action Culturelle & le département de Sciences de l'éducation de la Faculté des Lettres, Langues et sciences Humaines de l'Université de Haute-Alsace et avec le soutien de la Direction Régionale des Affaires Culturelles Grand Est.

ATELIERS DÉAMBULATOIRES

Dimanche 15 avril

➔ 14:00 – Durée 3h30

Ateliers déambulatoires pour adultes et enfants entre le Musée des Beaux-Arts et La Kunsthalle
Gratuit, sur inscription

SUBJECT OF LEARNING / OBJECT OF STUDY D'ANNA CRAYCROFT

Familles : tous les dimanches*

+ les samedis 17 & 24 mars ➔ 16:00 – 18:00

Enfants : tous les mercredis*

+ Semaine du 5 au 9 mars ➔ 14:00 – 16:00

L'installation présentée dans l'exposition s'accompagne d'une série d'activations de l'œuvre qui prendra la forme de conférence, lectures, ateliers à destination des enfants, des familles et des adultes.

Gratuit, sur inscription

*excepté les 18 mars, 1^{er} et 18 avril

À l'attention des familles et du jeune public en visite autonome : les Ateliers Pédagogiques d'Arts Plastiques du Pôle Éducation et Enfance de la Ville de Mulhouse proposent un carnet de visite disponible à l'accueil pour visiter l'exposition en s'amusant et en apprenant.

Renseignements & inscriptions :
03 69 77 66 47 – kunsthalle@mulhouse.fr

VERNISSAGE

Mercredi 14 février → 18:30
+ Performance culinaire «Eating Sense»
de Linda Neukirchen.
Dans le cadre de la résidence culinaire 2018
co-organisée par l'association ÉPICES
et La Kunsthalle.
En partenariat avec la Biocoop

VISITES GUIDÉES

Gratuites, tous les dimanches
+ samedis 17 & 24 mars → 15:00
Entrée libre

PROGRAMME OBJECT OF LEARNING / SUBJECT OF STUDY

Imaginé par Anna Craycroft,
à découvrir tout au long de l'exposition
Informations sur
www.kunsthallemulhouse.com/agenda

WORKSHOPS D'ADELITA HUSNI-BEY

Vendredi 16 février → 18:00 – 20:00
Samedi 24 mars → 10:00 – 12:00
Gratuit, sur inscription

RENDEZ-VOUS FAMILLE

Dimanche 18 février → 15:00
Dimanche 25 mars → 15:00
Gratuit, sur inscription

KUNSTKIDS

26 février — 2 mars → 14:00 – 16:00
23 — 27 avril → 14:00 → 16:00
Ateliers à la semaine, 6-12 ans
Gratuit, sur inscription
« L'ATTENTION DE L'ART »
24 — 27 avril → 10:00 – 12:00
Atelier sur 4 jours, 8-12 ans
Gratuit, sur inscription

KUNSTDÉJEUNER

Vendredi 9 mars → 12:15
Visite à thème « Questions obliques »
suivie d'un déjeuner*
Sous la forme d'un jeu, les cartes de *Questions obliques* interrogent, de manière parfois surprenante et décalée, le visiteur sur sa perception de l'exposition.
En partenariat avec l'Université Populaire
Gratuit, sur inscription
*repas tiré du sac

KUNSTAPÉRO

Mardi 13 mars* → 18:00
Mardi 10 avril → 18:00
En partenariat avec Mulhouse Art
Contemporain, la Fédération Culturelle
des Vins de France
*En partenariat avec le Lycée agricole
de Rouffach
Sur réservation, 5€ / personne

WEEK-END DE L'ART CONTEMPORAIN

Vendredi 16, samedi 17
& dimanche 18 mars
Informations : www.kunsthallemulhouse.com
+ www.versantest.org

LOCUS MÉTROPOLE 9

Vendredi 16 mars → 20:00
Soirée performances – langues et sonorités
Entrée libre

WORKSHOP D'AIMEE ZITO LEMA

Samedi 17 mars → 10:00 – 13:00
Gratuit, sur inscription

CINÉ/DÉBAT

Samedi 17 mars → 16:00 à 18:00
Gratuit, sur inscription

ATELIER FAMILLE

Samedi 17 mars → 14:00 – 16:00
Visite/atelier pour les enfants et leurs parents
À partir de 6 ans
Gratuit, sur inscription

PRÉSENTATION / DÉDICACE

Dimanche 18 mars → 12:00 – 17:00
Melsass, édition de Martin Chramosta

ÉCRIRE L'ART

Dimanche 18 mars → 16:00
Lecture-performance
de Sandra Moussempés, auteure
Entrée libre

REGARDS CROISÉS

Jeudi 22 mars → 18:00 – 20:00
Visite et lectures
En partenariat avec la Librairie Bisey
Entrée libre

SEMAINE ART ET PHILOSOPHIE

Du mercredi 11 au dimanche 15 avril
Ateliers, conférence, ciné/débat
Programmation complète :
www.kunsthallemulhouse.com

CONFÉRENCE / APÉRO

Mercredi 11 avril → 18:00 – 20:00
Conférence en écho à l'exposition *The Live Creature* qui présentera les liens entre Art et Philosophie
En partenariat avec Musées Mulhouse Sud Alsace, le SUAC et le département de Sciences de l'Éducation de l'UHA et Nova Tris
Gratuit, sur inscription

ATELIERS DÉAMBULATOIRES POUR ADULTES ET ENFANTS

Dimanche 15 avril
→ 14:00 & 14:30 – Durée 3h30
Ateliers déambulatoires entre le Musée des Beaux-Arts et La Kunsthalle
Gratuit, sur inscription

KUNSTPROJECTION

Jeudi 19 avril → 18:30
Une sélection de films expérimentaux issus de la collection de l'Espace multimédia gantner sera présentée en écho à l'exposition.
En partenariat avec l'Espace multimédia gantner
Entrée libre

LA KUNSTHALLE MULHOUSE

La Kunsthalle est le centre d'art contemporain de la Ville de Mulhouse. Installée à la Fonderie, bâtiment qu'elle partage avec l'Université de Haute-Alsace, La Kunsthalle présente des expositions et des rendez-vous fondés sur un intérêt pour la recherche et la production d'œuvres.

Chaque année un principe d'accueil en résidence est ouvert à un commissaire associé ainsi qu'à des artistes invités dans le cadre de programmes d'échanges et de recherches. Grâce à sa programmation et son engagement, La Kunsthalle s'inscrit dans un réseau d'art contemporain qui la rapproche des centres d'art de la région frontalière et au-delà.

LES EXPOSITIONS

Dans un espace de 700m², La Kunsthalle accueille ou produit des expositions temporaires consacrées à la création contemporaine. Les expositions explorent la scène artistique à travers des invitations monographiques ou thématiques.

Par le biais de sa programmation, La Kunsthalle soutient la création et la diffusion artistique.

Au cours d'une saison culturelle, La Kunsthalle s'inscrit dans des temps forts comme la Régionale, événement transfrontalier régional ; elle associe également les jeunes diplômés de la Haute école des arts du Rhin à participer à l'un de ses projets.

LES RESIDENCES

En accueillant des artistes et des commissaires d'exposition en résidence, La Kunsthalle s'affirme comme un lieu de production d'œuvres et de réflexion sur l'art.

Résidence AIR Nord Est : en partenariat avec plusieurs institutions artistiques représentatives des régions du Grand Est de la France. Ce programme favorise l'échange interrégional d'artistes.

Résidence universitaire : en partenariat avec l'Université de Haute-Alsace. Un artiste est accueilli durant deux mois sur un projet de recherche. L'artiste est appelé à développer un projet qui tient compte des disciplines et secteurs de recherche enseignés à l'université mulhousienne.

Résidence de commissariat : le temps d'une saison culturelle, un commissaire d'exposition est associé à la programmation des expositions de La Kunsthalle. Sa collaboration et son inscription dans la ville passent par une présence régulière à Mulhouse, pendant laquelle il construit et met en œuvre un projet artistique.

Résidence Atelier Mondial : La Kunsthalle est partenaire de ce programme international d'échanges et de résidences réservé aux artistes du Rhin Supérieur. L'Atelier Mondial attribue des bourses de voyage et/ou de recherche de 3 à 6 mois vers une vingtaine de destinations dans le monde.

LES ATELIERS - WORKSHOPS

A travers des ateliers-workshops qui mettent en relation un artiste et un groupe de travail, La Kunsthalle développe avec son public une démarche active et créative. Inscrits dans la durée et dans une démarche de partenariat avec différents acteurs locaux, ces ateliers-workshops permettent généralement la production d'une œuvre qui trouve sa place à La Kunsthalle.

La Kunsthalle is Mulhouse's centre for contemporary art. It is located in la Fonderie, a building it shares with the University of Haute-Alsace, and organises exhibitions and other events based on artistic creation and research.

Every year La Kunsthalle takes on a visiting exhibition curator, as well as a number of guest artists participating in exchange or research programmes. Thanks to its commitment and wide selection of events, La Kunsthalle is able to build close relationships with other art centres in the local area, across the Swiss and German borders, and further afield.

THE EXHIBITIONS

Within 700m² of gallery space La Kunsthalle both displays and produces temporary exhibitions dedicated to contemporary art. These exhibitions focus either on the work of one artist, or on a theme appearing in various artists' work.

La Kunsthalle promotes artistic creation and makes it easily accessible through its numerous events. La Kunsthalle participates regularly in highlights of the cultural season, such as the Regionale, a local cross-border event. It also asks graduates of Hear, Haute école des arts du Rhin, to participate in one of its projects.

GUEST CONTRIBUTORS

La Kunsthalle offers its facilities to visiting artists and exhibition curators, confirming its role as a setting for both creation and appreciation of art.

AIR Nord Est: This programme works with various artistic institutions from the North East of France to promote interregional exchange between artists.

University artist in residence: In partnership with the University of Haute-Alsace, an artist is invited to spend two months working on a research project at La Kunsthalle. This artist is asked to develop a project related to areas of research and teaching at the university.

Visiting curator: Each season a guest is invited to contribute to the planning of events at La Kunsthalle and to complete an artistic project. Time spent in Mulhouse allows visiting curators to participate significantly in the town's cultural life.

Résidence Atelier Mondial : La Kunsthalle is in partnership with this international exchange and residency programme reserved for artists from the Upper Rhine region. The Atelier Mondial provides travel and research grants of 3 to 6 months for around 20 destinations around the world.

WORKSHOPS

La Kunsthalle interacts creatively with the public through workshops in which an artist collaborates with a task group. These sessions usually involve the input of local artists and aim to produce a piece of art which is then displayed at La Kunsthalle.

A L'ATTENTION DES JOURNALISTES [HORS RÉGION ALSACE] PRESS INFORMATION

Pour optimiser votre déplacement, nous organisons sur une journée, la visite de deux lieux : La Kunsthalle Mulhouse et le CRAC Alsace (distants de 20 km).

To make the most of your stay, we can arrange the visit of two places in the same day: La Kunsthalle Mulhouse and the CRAC Alsace (which are 20 kilometers away from each other).

IL PLEUT TULIPE 18.02 – 13.05.2018

Avec Pedro Barateiro, Simon Bergala, Elise Florenty et Marcel Türkowsky, Samir Ramdani, Melanie Smith, Jessica Warboys.
Un commissariat d'Elfi Turpin

Vernissage Brunch le dimanche 18 février à 11h30.

Navette gratuite pour le vernissage depuis Bâle, départ gare SBB Sud - Meret Oppenheim Strasse à 10h45, retour à Bâle à 15h.

Réservation : r.neyroud@cracalsace.com

IL PLEUT, TULIPE est une exposition qui s'est construite depuis les marges d'un cahier, là où vivent les signes, les mots, les images - des êtres virtuels existant en dehors de tout langage articulé.

IL PLEUT, TULIPE est une exposition de l'ombre, pas que l'exposition soit cachée du soleil par quelque chose ou quelqu'un, (bien que des relations de domination soient redéfinies dans cette histoire), où que l'ombre soit celle, chinoise, manipulée par les hommes, mais plutôt que l'ombre ait une existence propre, au même titre que la pluie, la plante, l'animal, l'image ou le signe qui interagissent comme autant de subjectivités dans le monde.

IL PLEUT, TULIPE associe des artistes qui se mettent à l'écoute de ces existants et de leurs rapports affectifs, des artistes hantés par des virtualités, aux voix minoritaires ou sourdes, avec lesquelles ils conversent ou font alliance.

IL PLEUT, TULIPE envisage alors l'intersubjectivité entre les artistes, le public, des entités libres, comme le lieu même de la production artistique, faisant imploser le vieux duo nature/culture.

IL PLEUT, TULIPE réunit Kevin, un gars de South Central, quartier populaire de Los Angeles, qui est touché par une passion pour l'art et qui a un rappeur dans la tête ; des peintures désorientées qui vivent avec le désir de rendre visible des relations dans un espace où les différences, tout en se fréquentant, ne sont pas transparentes les unes aux autres ; un film animé

par les besoins, l'appétit et les pulsions de ses propres images ; des corps colonisés et dévorés par l'austérité et un charançon; des peintures, nées de l'alliance de la mer, du vent, du sable, de la main et de pigments, sur lesquelles reposent des corps pétrifiés ; une multitude d'êtres pris dans la conspiration de la même nuit d'été d'une banlieue japonaise tropicale.

IL PLEUT, TULIPE est tout à la fois, un poème¹ qui s'adresse à une fleur, à une chienne², à un anagramme qui a perdu un L, et une chienne, une fleur qui s'adressent à un poème et à un anagramme qui a un L en trop.

E. T., janvier 2018.

IL PLEUT, TULIPE is an exhibition shaped from the margins of a notebook, from the territory of signs, words, images – virtual beings existing outside all language.

IL PLEUT, TULIPE is an exhibition from the shadow realm: not that it is hidden from the sun by something or somebody (although relations of dominance do get redefined here) or that the shadow in question is being manipulated by puppet masters; but because shadow has an existence of its own, just like rain, a plant, an animal, an image or a sign – subjectivities interacting in the world.

IL PLEUT, TULIPE gathers together artists tuned in to these alternative beings and their affective interconnections; artists haunted by potentialities whose voices are in the minority or muffled, but with which they converse or form alliances.

IL PLEUT, TULIPE thus speaks to intersubjectivity between artists, the public and these free entities; intersubjectivity as the very locus of the making of art, triggering the implosion of the old nature/culture dichotomy.

IL PLEUT, TULIPE brings together Kevin from South Central, in working-class Los Angeles, with a passion for art and a rapper inside his head; off-the-wall paintings vibrant with the urge to make relationships visible in a space where differences rub shoulders but have no clear meaning for each other; a film driven by the needs, appetite and instincts of its own images; bodies colonised and devoured by austerity and a weevil; paintings born of an alliance of sea, wind, sand, the hand and pigments, overlaid with petrified bodies; and a multitude of beings caught up in the same summer night conspiracy in some tropical Japanese suburb.

IL PLEUT, TULIPE is at once a poem¹ addressing a flower, a dog² and an anagram that has one L too few; and a dog and a flower addressing a poem and an anagram that has one L too many.

E. T., January 2018.

La Kunsthalle Mulhouse
Centre d'art contemporain
La Fonderie

Contact presse :
Clarisse Schwarb
Tél : +33(0)3 69 77 66 28
clarisse.schwarb@mulhouse.fr

CRAC Alsace

Contact presse :
Richard Neyroud
Tél : +33 (0)3 89 08 82 59
r.neyroud@cracalsace.com

1 — Il pleut, Guillaume Apollinaire, 1916.

2 — My Dog Tulip, J. R. Ackerley, 1965.

Avec une image de communication : Tous droits réservés. All rights reserved.

INFOS PRATIQUES

PRACTICAL INFORMATION

HEURES D'OUVERTURE

Du mercredi au vendredi de 12h à 18h
Les samedis et dimanches de 14h à 18h,
dimanche 18 mars de 12h à 18h
Nocturne le jeudi jusqu'à 20h
Fermé les lundis et mardis
les 30 mars et 1^{er} avril 2018
Entrée libre

VISITES GUIDÉES

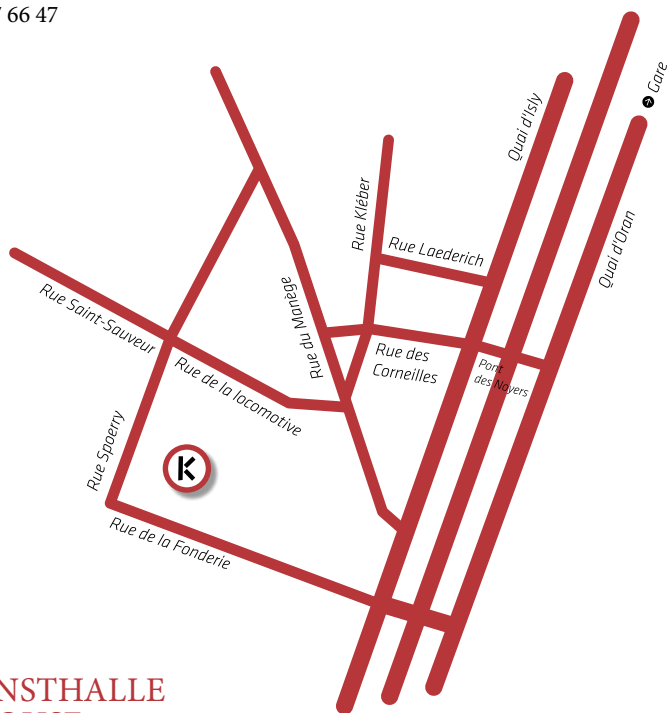
Visites guidées, les dimanches à 15 heures
et samedi 17 mars et 24 mars à 15h00
entrée libre
Pour les groupes, renseignements
et réservations au 03 69 77 66 47
Visites enfants renseignements
au 03 69 77 66 47

OPENING HOURS

Open Wednesday to Friday, noon to 6 p.m.
late-night opening Thursdays until 8 p.m.
Saturday and Sunday, 2-6 p.m.
Closed Monday, Tuesday
On March 30th and April 1st.
Free admission

GUIDED TOURS

Free guided tours on Sundays
and 17 & 24 March at 3pm
Free admission
Groups upon reservation :
+ 33 (0) 3 69 77 66 47



LA KUNSTHALLE MULHOUSE

Centre d'art contemporain
LA FONDERIE

16, rue de la Fonderie
68093 Mulhouse Cedex
Tél. : +33 (0)3 69 77 66 47
kunsthalle@mulhouse.fr
www.kunsthallemulhouse.com

Facebook : @La.Kunsthalle.Mulhouse
Insta : @la_kunsthalle_mulhouse
twitter : @la_kunsthalle

ACCÈS

AUTOROUTE

A35 et A36, sortie Mulhouse centre,
direction gare puis Université – Fonderie
ou Clinique Diaconat Fonderie.

GARE

Suivre le canal du Rhône au Rhin (Quai d'Isly)
jusqu'au pont de la Fonderie puis rue de la
Fonderie (15 min à pied / 5mn à bicyclette)

TRANSPORTS PUBLICS

Sauf dimanche

Bus : Ligne 10 «Fonderie»
Ligne 15 «Molkenrain»
Ligne 20 «Manège»
(sauf les dimanches)
Tram : Ligne 2 « Tour Nessel »

ACCESS

Highway A35 and A36, exit Mulhouse centre,
direction Université-Fonderie

FROM THE STATION

Follow the canal Rhône au Rhin (Quai d'Isly)
till Fonderie bridge, turn rue de la Fonderie
(15 min walk / 5 minutes by bicycle)

BY PUBLIC TRANSPORT

Except Sundays

Bus

Line 10, bus stop « Fonderie »
Line 15, bus stop « Molkenrain »
Line 20, bus stop « Tour Nessel »

Tram

Line 2, stop « Tour Nessel »



LES PARTENAIRES / PARTNERS

La Kunsthalle est un établissement culturel de la Ville de Mulhouse.
Elle bénéficie du soutien du Ministère de la Culture et de la Communication-DRAC Grand Est,
du Conseil Régional Grand Est et du Conseil Départemental du Haut-Rhin.
La Kunsthalle fait partie des réseaux d.c.a, Arts en résidence, Versant Est et Musées Mulhouse Sud Alsace.

LA KUNSTHALLE
CENTRE D'ART CONTEMPORAIN
MULHOUSE



